

# EPICERIE DURAND

GEORGES BERDOT



*Les personnages : Un journaliste, un couple de petits commerçants...*  
*Le décor : Extérieur*

*Un journaliste, micro à la main..  
A ses cotés, se tiennent Mr et Mme Durand, épiciers..*

*Le journaliste*

*il s'adresse à quelqu'un dans la salle  
C'est bon pour la caméra ? Et le son, Ça passe ?.. Bien, on va pouvoir y aller !*

*Mme Durand a un petit geste de la main pour saluer la caméra..*

*Le journaliste*

*S'il vous plaît, Mme Durand, je vous demanderai de ne pas bouger..*

*Mr Durand se met à saluer lui aussi la caméra..*

*Même requête en ce qui vous concerne, Mr Durand !.. Bien..  
au cameraman..*

*Prêt ?.. Top caméra !.. Bonjour, ici René Duval, en direct même de la Place des Martyrs de la Résistance où, depuis 10 jours déjà, les sauveteurs, encouragés par une foule nombreuse, tentent, encore et toujours, de retrouver des survivants dans les décombres fumants de cette station de métro qui n'est plus que ruines et désolation. On a déjà remonté à la surface plus de cent cadavres, affreusement déchiquetés, victimes innocentes de cette effroyable tragédie, due, je vous le rappelle, à un attentat terroriste ! Et pourtant l'espoir demeure. J'en veux pour seule preuve la présence à mes côtés de Mr et de Mme Durand..*

*le couple n'a pas cessé d'arborer un sourire idiot..*

*Mr et Mme Durand tiennent une petite épicerie non loin du lieu du drame..*

*Mr Durand*

*25 rue des Mimosas. Vous pouvez pas vous tromper, la devanture est peinte en rose !..*

*Le journaliste*

*Mr et Mme Durand sont persuadés que la mère de Mme Durand se trouve encore parmi les survivants..*

*Mme Durand*

*C'est en direct ?*

*Le journaliste*

*Non, mais ça passera ce soir, au journal télévisé !*

*Mme Durand*

*C'est mieux, on pourra se voir !..*

*Le journaliste*

*il se veut conciliant*

*Ecoutez, Mme Durand, je vous saurai gré de ne répondre qu'à mes questions et d'éviter tout commentaire superflu !*

*Mme Durand*

*Mais bien sur !*

*Mr Durand*

*C'est une idée de ma femme !*

*Le journaliste*

*Pardon ?*

*Mr Durand*

*La devanture peinte en rose, c'est une idée de ma femme ! Faut dire qu'elle se voit de loin !..*

*Le journaliste*

*Je n'en doute pas !.. Mme Durand, votre maman se trouvait dans la station au moment de l'explosion..*

*Mme Durand*

*Oui.*

*Le journaliste*

*Vous en êtes sûre ?*

*Mme Durand*

*Oui. Elle y allait tous les jours, alors, vous pensez !*

*Le journaliste*

*surpris*

*Tous les jours ?*

*Mme Durand*

*Oui. Voyez vous, les vieux, c'est pas que ça gêne, mais dans une épicerie, ça tient de la place. Alors, tous les matins, mon mari l'amenait à la station. Et il la ramenait tous les soirs.*

*Mr Durand*

*Oui. Même qu'un jour, je l'ai oublié. Depuis, je lui mets une pancarte autour du cou avec l'adresse.. Epicerie Durand, 25 rue des Mimosas !*

*Le journaliste*

*Mais que faisait-elle ?*

*Mme Durand*

*Rien !.. Elle regardait passer les wagons !.. Vous savez, les vieux, un rien, Ça les occupe !*

*Le journaliste*

*quelque peu dépassé*

*Et qu'est ce qui vous fait penser qu'elle est encore vivante ?*

*Mme Durand*

*Rapport qu'elle est venue me causer, cette nuit !*

*Le journaliste*

*Pardon ?*

*Mr Durand*

*Oui, ce qu'on oublie de vous dire ma femme, c'est qu'elle est télépathe !*

*Le journaliste*

*Télépathe ?*

*Mr Durand*

*Oui, télépathe !.. Alimentaire !.. Forcément, dans une épicerie !*

*Le journaliste*

*Voui.. Et quel âge a votre maman ?*

*Mme Durand*

*97 ans !*

*Le journaliste*

*Et vous ne pensez pas, qu'à son âge, sous les décombres..??..*

*Mme Durand*

*Pensez donc ! maman, c'est mami Nova puissance 10 ! Une santé de fer ! Et puis, tous les matins, mon mari lui faisait faire un peu de gymnastique !*

*Mr Durand*

*Je lui faisais ouvrir le rideau du magasin ! Même que, des fois, elle oubliait de le lâcher !*

*Le journaliste*

*Et vous ne pensez pas que la faim, la soif..??..*

*Mme Durand*

*Pensez donc, elle mangeait très peu. On était même obligé de la forcer.*

*Mr Durand*

*Et pourtant, elle avait de quoi ! On tient une épicerie, 25 rue des Mimosas, tout à côté de la place !*

*Le journaliste*

*Et que vous a t'elle dit ?*

*Mme Durand*

*Que c'était une honte !*

*Le journaliste*

*Quoi donc ?*

*Mme Durand*

*Et bien, tous ces petits commerçants qui sont venus s'installer sur la place ! Tous ces marchands de frites, de merguez, de glaces..*

*Le journaliste*

*Je vois. Vous voulez dire par là que certains profitent honteusement du malheur des autres !*

*Mme Durand*

*Ben oui !*

*Mr Durand*

*Surtout que, nous aussi, on en fait des frites et des merguez, Ça nous fait du tort. Voyez vous, la mort du petit commerce, c'est bien sur les grandes surfaces, mais c'est aussi le petit petit commerce !*

*Le journaliste*

*Voui.. Et elle ne vous a rien dit d'autre ?*

*Mme Durand*

*Non ! Faut dire que mon mari m'a réveillé au même moment !*

*Mr Durand*

*Ha ça, je l'ai pas fait exprès !..Voyez vous, la lampe de chevet est du côté de ma femme, et j'ai voulu l'allumer !.. La lampe, pas ma femme !.. Mais je l'ai heurté du coude !.. Ma femme, pas la lampe !.. Ce qui fait que ça l'a réveillé !*

*Mme Durand*

*Ha ça, toi, quand la connerie se vendra en surgelé, sur que tu crèveras pas de froid !*

*Mr Durand*

*M'enfin, bobonne, c'est toi qui a voulu que la lampe soit de ton côté !*

*Le journaliste*

*il juge préférable de mettre fin à la dispute  
Et à vous, elle n'a rien dit ?*

*Mr Durand*

*Non !.. Enfin, peut être !.. Mais comme je dors avec des boules Kiès !.. Parce qu'on en vend aussi des boules Kiès ! Vous pouvez pas vous tromper ! 25 rue des..*

*Le journaliste*

*excédé, l'interrompant*

*Oui, oui.. Et bien, il ne me reste plus qu'à remercier mes deux invités. C'était René Duval en direct même de la Place des Martyrs de la Résistance !.. Coupez !*

*Mr et Mme Durand*

*C'est fini ?*

*Le journaliste*

*Oui.*

*Mme Durand*

*Dites, il m'est venu une idée !.. Et si on refaisait l'interview, mais avec deux-trois victimes autour de nous !.. L'image ne serait elle pas plus porteuse, plus prenante ?.. Vous pourriez nous prendre en train d'envelopper des corps dans des sacs en plastique !..*

*Le journaliste*

*...!!! Oui, c'est une idée !..*

*Mr Durand*

*On pourrait s'installer devant l'épicerie. La devanture est peinte en rose, Ça ferait plus joli !..*